

« *La fidélité à l'évangile* *commence par la fidélité aux tâches quotidiennes* »

textes du jour : - Mt 3, 19-20a - 2 Th 3, 7-12 - Lc 21, 5-19

On peut comprendre l'admiration des disciples de Jésus devant le Temple de Jérusalem. L'ensemble avait été agrandi et embelli par le roi Hérode et il était considéré comme l'une des merveilles du monde. Les morceaux de mur que l'on peut encore voir aujourd'hui font rêver à ce que devait être cet édifice fréquenté par des dizaines de milliers de pèlerins à l'occasion des grandes fêtes. Surtout, pour un juif croyant, le Temple était le lieu où Dieu était présent en personne auprès de son peuple. Alors, lorsque Jésus annonce la destruction du Temple, c'est l'étonnement et même le scandale. *Quand cela va-t-il arriver ? Y aura-t-il un signe annonciateur de cette catastrophe ?* Les questions des disciples traduisent leur inquiétude devant un avenir aussi sombre. Et aujourd'hui nos inquiétudes, par rapport à l'avenir de notre monde, peuvent rejoindre les leurs.

Comme souvent dans l'évangile, Jésus ne répond pas directement aux questions posées. Bien sûr les peurs face à l'avenir peuvent se comprendre. Hélas, il y aura dans l'avenir des guerres, des soulèvements, des épidémies, des catastrophes de toutes sortes comme il y en a toujours eu au cours de l'histoire humaine. En fait la beauté et la solidité du Temple ne sont pas une garantie pour l'avenir et les catastrophes inévitables ne sont pas, pour Jésus, des signes de la fin de l'histoire humaine. Donc, attention de ne pas se laisser tromper par des personnages qui vont utiliser les peurs et les angoisses de leurs concitoyens pour assurer leur pouvoir politique ou religieux : « *Ne marchez pas derrière eux !* » dit Jésus, car « *ce ne sera pas tout de suite la fin* ».

Dans les périodes de crise, telle que celle que nous vivons (augmentation de la pauvreté, terrorisme, inquiétudes écologiques, etc.) il est d'autant plus important de ne pas perdre de vue ce qui est essentiel ici et maintenant : l'attachement à la personne de Jésus, à son "Nom", comme le dit la suite de l'évangile. Cet attachement donne une autre solidité et une autre sécurité que celle du Temple et il peut durer quelles que soient les difficultés de la vie, aujourd'hui et demain.

Pour autant, Jésus ne dissimule pas à ses disciples - et donc à nous ! - que la fidélité à sa personne et à l'évangile peut conduire au conflit avec les autorités politiques ou religieuses et ainsi, à différentes formes de persécutions. Nos frères en Irak et du Proche-Orient en savent quelque chose ! Même pour nous qui sommes bien tranquilles en France, la question du témoignage (« *Cela aboutira pour vous au témoignage* », dit Jésus), peut se poser dans un contexte difficile lorsqu'**il faut tenir le coup en face de la puissance de l'argent, dans une compétition professionnelle qui écrase les faibles ou pour réagir face aux préjugés qui entretiennent l'exclusion et la peur de l'autre**.

Heureusement, dans ces situations difficiles **vous ne serez pas seuls**, abandonnés à votre faiblesse, nous dit Jésus : « *Moi je vous donnerai le langage et la sagesse nécessaires* ». Et même si votre famille et vos intimes se mettent à vous détester, **par votre persévérance (fidélité) vous recevrez le don de la vie car le don de la résurrection est déjà là et il ouvre l'avenir**.

Relisons maintenant la lettre de Saint Paul aux Thessaloniens. La communauté chrétienne connaissait une certaine agitation, sans doute alimentée par des peurs de persécution et par des rumeurs concernant un retour imminent du Christ. D'où l'appel au bon sens pour les agités : « *Qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné* ». La fidélité à l'évangile commence certainement par la fidélité aux tâches quotidiennes et à l'amour concret qui fait "le bien" (le bonheur) des autres. Et si vient le temps des difficultés graves à vivre en chrétien, c'est la fidélité toute simple au présent qui nous donnera de garder le cap : **faire confiance à la vie qui nous est et nous sera donnée**.
